Document généré le 12 oct. 2024 03:52

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Albert Lévesque
Profession éditeur, 1926-1937

Jacques Michon

Numéro 120, hiver 2015

Imprimeurs et éditeurs au Québec 250 ans

URI : https://id.erudit.org/iderudit/73224ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Michon, J. (2015). Albert Lévesque : profession éditeur, 1926-1937. *Cap-aux-Diamants*, (120), 14–15.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

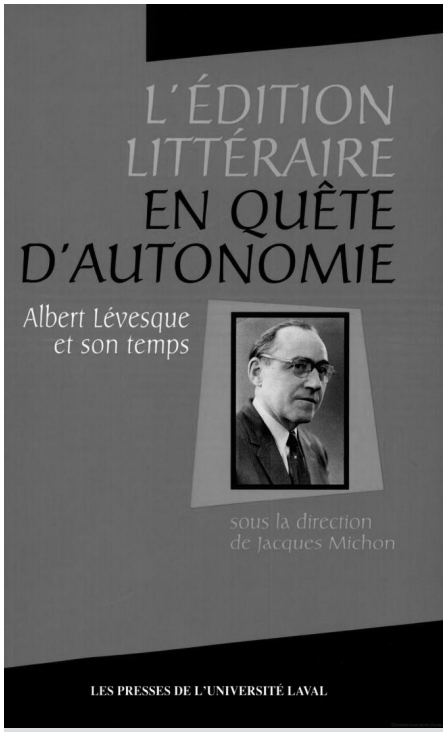
ALBERT LÉVESQUE PROFESSION ÉDITEUR, 1926-1937

par Jacques Michon

Dans l'entre-deux-guerres, la montée du nationalisme canadien-français et l'adoption de la nouvelle loi canadienne sur le droit d'auteur favorisent l'émergence de nouvelles maisons d'édition. L'une d'elles, les Éditions Albert Lévesque, s'impose d'emblée par l'importance et la diversité de sa production. Affranchie des secteurs traditionnels de l'imprimerie et de la librairie, la nouvelle entreprise, créée en 1926, devient bientôt un modèle et une école de formation pour les éditeurs qui vont suivre. Mais avant d'atteindre cette notoriété, Lévesque franchira plusieurs étapes. La création de la maison qui portera son nom dans les années 1930 sera l'aboutissement d'un long parcours.

Né dans une famille de cultivateur à Rivière-Ouelle, en 1900, Albert Lévesque fréquente l'école de rang avant d'entrer au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière où il participe aux activités des cercles nationalistes de l'Association catholique de la jeunesse canadienne (ACJC). En 1922, après ses études classiques et n'ayant aucune disposition pour les travaux de la ferme ni pour la prêtrise, il fait des études de droit puis bifurque vers des disciplines plus conformes à ses intérêts et s'inscrit à l'École des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. Il y joint les rangs du comité central de l'ACJC. À ce titre, il fait paraître plusieurs articles de propagande dans *Le Semeur*, l'organe officiel de l'association destiné à mousser la ferveur militante de la jeunesse. Il se fait aussi connaître des milieux nationalistes en publiant des articles et des comptes rendus dans *Le Devoir*, *L'Action catholique*, *Le Quartier latin* et *La Revue nationale*. En 1925, la Ligue d'Action française, dirigée par Lionel Groulx, fait appel à ses services pour mener une enquête sur la gestion de la librairie dont elle est propriétaire. Lévesque y dévoile des irrégularités comptables. Le gérant mis en cause est immédiatement congédié et remplacé par Lévesque lui-même qui dresse un bilan financier de la maison de commerce. Devant l'ampleur du déficit anticipé (14 000 $) et faisant face à une probable faillite, la direction, afin d'éviter le scandale, offre à Lévesque la possibilité d'en faire l'acquisition pour un montant équivalent à celui de la dette. Le jeune gérant qui vient d'épouser Jeanne Labrecque, la fille d'un riche négociant en charbon de bois, obtient l'appui financier de ce dernier et acquiert la société, incluant, outre la librairie, toutes les œuvres de propagande de la Ligue, c'est-à-dire la revue *L'Action française*, l'*Almanach de la langue française* et la maison d'édition connue

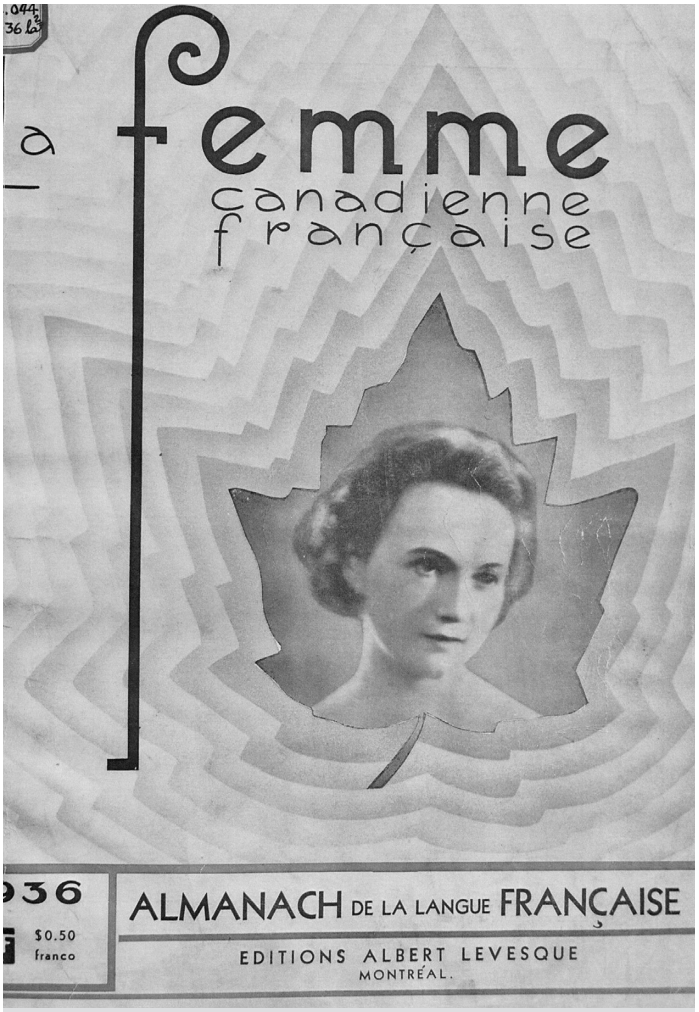
L'éditeur Albert Lévesque, dessin de J.-Arthur Lemay. (*L'Almanach de la langue française*, 1931).



Ouvrage sur Albert Lévesque publié en 1990, sous la direction de Jacques Michon aux Presses de l'Université Laval, 216 p.

sous le nom de Bibliothèque de l'Action française. La nouvelle société d'abord incorporée sous le nom de Librairie d'Action française devient, deux ans plus tard, la Librairie d'Action canadienne-française ltée pour écarter tout rapprochement possible avec *L'Action française* de Charles Maurras qui vient d'être condamnée par le Vatican. D'abord lié par contrat au programme de la Ligue, Lévesque s'en écarte à partir de 1928 alors que des divergences de vue entraînent la disparation de la revue et la rupture de tout lien contractuel avec ses dirigeants. Lévesque se retrouvant seul maître à bord met fin au service de librairie et décide de ne se consacrer qu'à l'édition de livres et de périodiques.

Libéré de la tutelle de ses premiers patrons, Lévesque peut maintenant voler de ses propres ailes. Sous une nouvelle raison sociale, les Éditions Albert Lévesque, il renouvelle son écurie, recrute de jeunes auteurs et publie les vedettes de l'heure : Jovette Bernier, Alfred DesRochers, Louis Dantin, Claude-Henri Grignon, François Hertel, Jean Narrache et Éva Senécal. Sa présence assidue aux « Samedis » d'Albert Pelletier le met en contact avec tous les écrivains et intellectuels en vue. En plus de collections littéraires destinées au grand public et à la jeunesse, Lévesque crée de nombreuses séries dans les secteurs des arts et des sciences humaines et sociales (musicologie, philosophie, histoire, économie, sociologie et sciences politiques). La maison devient ainsi rapidement la plus recherchée des gens de lettres et des universitaires québécois. Les auteurs les plus représentatifs du champ intellectuel des années 1930 publient chez cet éditeur.



Ouvrage publié par Albert Lévesque en 1936. (Archives de *Cap-aux-Diamants*).

Lévesque expose ses idées sur le monde du livre et la littérature dans les pages de l'*Almanach de la langue française* qui, au fil des ans, constitue un véritable bottin des lettres canadiennes-françaises. Il y mène un combat acharné pour la reconnaissance du métier d'éditeur et la promotion du livre canadien toujours fortement concurrencé sur son propre marché par le livre importé. Les responsabilités qu'il accepte d'assumer au sein d'associations littéraires et culturelles (Société du bon parler français, section française de la Canadian Authors Association et Société des écrivains canadiens dont il est un membre fondateur en 1936) se situent dans le prolongement de cet engagement social.

S'il accorde beaucoup de place à la littérature, Lévesque ne peut négliger la clientèle des maisons d'enseignement. Ses choix éditoriaux reflètent en partie cette conformité aux impératifs du département de l'Instruction publique dont les achats permettent de joindre les deux bouts. Mais la récession économique touche bientôt le monde du livre. De plus, en 1933, après le décès de son épouse et son remariage l'année suivante, il aurait aussi perdu l'appui financier de son ex-beau-père jusque-là principal bailleur de fonds de la maison d'édition. Ainsi, en 1937, à bout de ressources, Lévesque vend ses parts à Roger Gagnon, son gérant, qui poursuivra la mission du fondateur à l'enseigne des Éditions de l'A. C.-F. jusqu'en 1941.

Éditeur le plus dynamique et le plus ambitieux de son époque, Albert Lévesque a jeté les bases d'un métier libéré des secteurs traditionnels de la librairie et de l'imprimerie ce qui, dans les années 1920, est un phénomène nouveau au Québec. Durant plus de dix ans, il mène un combat acharné pour la reconnaissance de ce métier qu'il met au service de ses convictions et des idéaux patriotiques et intellectuels de sa génération. Comme directeur, puis propriétaire de la Librairie d'Action canadienne-française, il a fait paraître plus de 250 titres nouveaux et fait connaître une centaine d'auteurs, ce qui constitue une première dans l'histoire de l'édition québécoise au XXe siècle. ▮

*Note : version abrégée et remaniée d'un article à paraître dans *Le Dictionnaire des gens du livre au Québec*.

Jacques Michon est professeur émérite au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke.